



## LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

### L'HISTOIRE DU CIEL DE L'ABBÉ PLUCHE RETOUR SUR UN SUCCÈS MÉCONNU



Pluche était à l'honneur dans les bibliothèques privées du XVIII<sup>e</sup> siècle (D. Mornet, « Les enseignements des bibliothèques privées (1750-1780) » : *RHLF*, 1910, t. 17, p. 449, spéc. p. 451). Ses écrits s'y retrouvaient dans près d'une sur deux, au même niveau que Buffon. Et à propos

de son *Spéctacle de la nature*, l'on a parlé de « best-seller » (Trinkle, « Noël-Antoine Pluche's Le spectacle de la nature : an Encyclopaedic Best Seller » : *SVEC*, n° 137, 1997, p. 93). Aussi est-il intéressant de revenir sur cet **écrivain d'origine rémoise**, si connu à l'époque, un peu moins aujourd'hui. L'occasion nous est donnée avec ce joli petit exemplaire de l'*Histoire du ciel* – de son nom complet *Histoire du Ciel, où l'on recherche l'origine de l'idolatrie, et les méprises de la philosophie, sur la formation des corps célestes, et de toute la nature* (tout un programme) –, **dans une édition de 1757, la dernière du vivant de Pluche**, reliure d'époque, dos lisse agréablement orné.

**Noël-Antoine Pluche est né le 13 novembre 1688**, à Reims, dans la rue qui porte son nom aujourd'hui, à cinq minutes de la cathédrale Notre-Dame, dans ce que l'on appelait à

l'époque une famille distinguée (Sur sa biographie, on peut consulter *l'éloge historique* qu'en fit Estienne, précédant les éditions de la *Concorde de la géographie des différents âges* ; *GDU*, t. 12, p. 1201 ; *Michaud*, t. 33, p. 533). Ayant perdu son père assez jeune, il est élevé par sa mère qui le pousse à l'étude de la théologie, tout autant que son frère qui finira curé d'Amagne. Il fait de bonnes études et se révèle très appliqué, ce qui lui permet d'entrer en contact avec des littérateurs, des savants et des artistes distingués, tels que Sigorgne. Doté de qualités pour la pédagogie, il est nommé professeur en 1710 au collège de Reims, d'humanités tout d'abord, puis de rhétorique. **Devenu prêtre, il est nommé principal du collège de Laon** sur proposition de l'évêque de la ville, Monsieur de Clermont. Il réussit à ranimer le goût des bonnes études dans une ville où elles étaient négligées. **Opposé à la bulle *Unigenitus*** (émise par le Pape Clément XI et qui condamnait les 101 propositions tirées de l'ouvrage de Quesnel « Le Nouveau Testament en français avec des réflexions morales »), il refuse de signer une lettre de rétractation, préférant renoncer à son poste de Laon. Il se réfugie chez son frère. Ses supérieurs sollicitèrent pourtant une lettre de cachet pour le faire enfermer. Aussi, **grâce à l'aide de son**

ami Rollin, il trouve asile chez l'intendant de Normandie Gusville à Rouen qui lui confie l'éducation de son fils. Il donne également des cours de physique au fils de Lord Stafford et apprend l'anglais afin de mieux communiquer avec lui. C'est, semble-t-il, à ce moment que Pluche commença à réfléchir à son *Spectacle de la Nature*.

Une heureuse découverte, à une vente de livres, fut l'occasion d'un certain retour en grâce et le Cardinal de Fleury lui obtint un riche prieuré. Pourtant, Pluche refusa, toujours parce qu'il ne voulait pas signer de formulaire d'acceptation de la Bulle *Unigenitus*. **Il retourne à Paris et s'adonne à l'écriture.** Le *Spectacle de la nature* lui valut un grand succès et passa à l'étranger. Pluche est célébré tout autant que critiqué. Il engage plusieurs correspondances avec d'importants personnages. Pourtant, **en 1749, il se retire à la Varenne-Saint-Maur.** C'est là qu'il meurt, le 19 novembre 1761 d'une crise d'apoplexie.



L'*Histoire du Ciel* répond à un constat simple de l'abbé Pluche : « il n'y a point de nation ; il n'y a peut-être point d'homme sur la terre, qui en considérant la beauté du Ciel et la marche régulière des corps qui y roulent, n'ait désiré de savoir quels ont été les commencements de cette structure, quelle est l'origine et la signification des noms qu'on donne à tous ces différents corps, en un mot d'être instruit de l'histoire du ciel ». Et pour lui, l'*Histoire du Ciel* n'est autre que la collection et la discussion de ce que nos prédécesseurs ont pu penser ou apprendre de leur père sur l'origine du ciel et sur les rapports avec la terre. Aussi, **l'abbé Pluche va s'intéresser à ce qu'ont pu en dire les poètes mais aussi les philosophes.** Et sans forcément s'arrêter sur les croyances de certains peuples qu'il tient sans discussion pour infondées, il sera contraint de s'intéresser à certaines fables, pour démêler le vrai du faux, et **notamment chez les Égyptiens, les Phéniciens, les Grecs et les Romains.** Ce sera l'essentiel de son propos, dans cette *Histoire du Ciel*, publiée pour la première fois à Paris, en 1739 (Quérard, t. 7, p. 217 ; Brunet, t. VI, 8183). Elle sera d'ailleurs publiée de nouveau en 1740, en 1742, 1748 et

enfin en 1757 (La dernière du vivant de Pluche, à peine deux ans avant son décès).

Aussi, parmi ces « fables », Pluche va devoir se débrouiller pour établir la vérité, persuadé qu'il est que l'on peut « découvrir avec la naissance du ciel poétique et les dieux du paganisme, les vestiges sensibles de la vraie origine des choses et d'y trouver une foule de témoignages perpétuellement rendus à la vérité du récit de Moïse ». Les systèmes des Égyptiens, des Phéniciens, des Grecs et des Romains, seront étudiés avec minutie, tout comme les philosophes de l'ordre de Descartes (Pluche voue un indéniable respect pour Descartes, même s'il en réfute les idées. Il prend bien soin de distinguer les philosophes des athées).

Néanmoins, selon lui, **tous ces systèmes reposent sur diverses méprises** : « la plus grande de ces méprises, celle cependant qui leur est presque commune à tous, est d'avoir pensé qu'une matière générale, et un mouvement général distribué dans cette matière, suffisait pour rendre raison de la structure du monde, puisque ces deux points suffisaient, selon eux pour le produire ». Et pour Pluche, et c'est là tout le sens de son message, « l'expérience nous apprend le contraire, et ee nous fait voir que l'ordre général du monde, l'organisation des espèces, et la distinction des natures élémentaires telles que nous les connaissons, ont pour cause immédiates, non aucun mouvement, soit général, soit particulier qui n'y peuvent rien, mais **un conseil et une volonté spéciale du créateur, qui ont ordonné chaque pièce, comme il a ordonné le tout.** »

L'ouvrage de l'abbé Pluche se distingue en quatre parties : le ciel poétique, ou théogonie. Il y recherche l'origine des noms qui ont été donnés aux étoiles et aux planètes dans la plus haute antiquité. Il s'intéresse alors aux systèmes anciens. Cette première partie est souvent considérée comme un « bon traité de mythologie » (not. Quérard, t. 7, p. 217). Le deuxième livre est consacré au monde des philosophes, et à la formation des étoiles et des planètes selon leurs idées. Il parle alors de cosmogonie. Logiquement, le troisième partie concerne la physique de Moïse qu'il oppose à la précédente et qu'il considère évidemment comme supérieure. Enfin le dernier livre concerne les conséquences de l'*Histoire du Ciel*. La bonne

table des matières alphabétiques, en fin de deuxième volume, permet de se repérer aisément dans l'ouvrage

Notre édition est **bien complète des 24 planches, en plus du frontispice représentant Démocrite et d'un supplément à la planche VII**, conformément à ce qui est annoncé au feuillet « *ordre des planches* » (t. 1) et

rapporté par Cohen (*Cohen*, II, 809). Toutes auraient été gravées par Le Bas (Les 24 planches représentant Osiris, Isis, Horus, Cybèle, Pallas, etc. Elles auraient été tirées d'autres ouvrages indiqués dans l'explication). Finement tracées, elles sont, au-delà des passionnantes théories de Pluche, le trésor des éditions de l'*Histoire du Ciel*.

---

***HISTOIRE DU CIEL, OÙ L'ON RECHERCHE L'ORIGINE DE L'IDOLÂTRIE, ET LES MÉPRISES DE LA PHILOSOPHIE, SUR LA FORMATION DES CORPS CÉLESTES ET DE TOUTE LA NATURE*** (N.-A. Pluche)

À Paris, Chez les Frères Estienne, 1757.

Prix : 150,00 € - Réf. : 7004

*2 vol. in-12 (XXXVII+518+514) veau fauve marbré de l'époque, dos ornés et dorés. Pièces de titre marron. Un frontispice gravé par J.P. Le bas dans le tome 1, 24 planches hors texte et 1 planche supplémentaire à la planche VII dans le tome 1. Tome 1 : Très légères épidermures sur les plats. Coiffe de tête et coiffe de queue très légèrement frottées. Trois coins émoussés. Champs dorés légèrement frottés. Intérieur frais avec quelques très légères rousseurs. Tome 2 : Très légères épidermures sur les plats. Coiffe de tête arrachée, coiffe de queue légèrement frottée. Coins émoussés. Champs dorés légèrement frottés. Lég. accroc sur la pièce de titre. Intérieur frais avec quelques très légères rousseurs. Un signet. Très bel exemplaire malgré les quelques imperfections signalées.*